

**Nel Giura; Aprile, aprile; Nulla VII  
Dans le Jura; Avril, avril; Rien VII**

Luciano Erba

Volume 36, numéro 3 (213), juin 1994

Des poètes d'Italie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32171ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Erba, L. (1994). Nel Giura; Aprile, aprile; Nulla VII / Dans le Jura; Avril, avril; Rien VII. *Liberté*, 36(3), 27–33.

## LUCIANO ERBA

Né à Milan, en 1922. Il enseigne la littérature française à l'Université catholique de Milan. Il a traduit plusieurs poètes français, dont Sponde, Cendrars, Michaux. Il a consacré des études critiques aux poètes du XVII<sup>e</sup> siècle de même qu'à Huysmans. Il a fait ses débuts comme poète dès 1951 avec *Linea K.* (Guanda, Milan), mais son premier recueil important a été *Il male minore* (Mondadori, Milan, 1960), qui fut suivi de *Il prato più verde* (Guanda, Milan, 1977), *Il nastro di Moebius* (Mondadori, Milan, 1980), *Il cerchio aperto* (All'Insegna del Pesce d'Oro, Milan, 1983), *L'ippopotamo* (Einaudi, Turin, 1989 ; traduit en français par Bernard Simeone, Verdier, 1992), et *Variar del verde* (Scheiwiller, Milan, 1993).

## NEL GIURA

Almeno questo : essere nato in un tempo  
di avanzata erosione del giurassico.

Lo incontro, vai e vai, fuori Losanna  
in un paese di valli rotonde  
crestate di alti abeti all'orizzonte.

Non vanno dritti i corsi d'acqua  
ma sotto umidi emicicli di roccia  
tornano su di sé tra verdi sponde.

Così tu stai, tu vai  
per questi boschi di anziani orologiai.

## DANS LE JURA

Ceci : être né dans le temps  
d'une érosion avancée du jurassique.  
Je l'aperçois, je t'aperçois, tu vas au-delà de Lausanne  
en un pays de vallées rondes  
crêtées de hauts sapins vers l'horizon.  
Les cours d'eau ne vont pas droit,  
s'enroulent sous d'humides hémicycles  
de pierre au long des rives de mousse.  
Ainsi tu demeures, ainsi tu vas  
par les bois des anciens horlogers.

**APRILE, APRILE**

Aprile, aprile qual altro mai dovrebbe  
essere mese di preti e di filosofi !  
di quattro foglie che spuntano da un albero  
sapranno costoro l'*ut* e il *quia* ?  
io me lo chiedo, sento che qualcosa  
lì mi precede, ma non so che sia.

---

## AVRIL, AVRIL

Avril, avril, quel autre appeler  
le mois des prêtres, des philosophes !  
mais sauront-ils *l'ut* et le *quia*  
de quatre feuilles à l'éclosion ?  
je me le demande, sans quelque chose  
me précéder, ne sais ce que c'est.

## NULLA VII

L'essere perentorio (*dasein* ?)  
del tappeto o di un listello di parquet  
mi fa dopo un po' pensare al nulla  
quasi stessi leggendo, anzi assai meglio  
i detti di un saggio tibetano :  
un nulla di pelle, direi un brivido  
che fa chiudere gli occhi, per vedere  
su creste e cornici di monti  
andare come se non andassero i treni,  
o me stesso con un cappello di paglia  
che pedalo diretto al mercato  
in sella a una bicicletta da donna :  
una strada un po' bianca un po' piana  
esserci, allora ?

---

**RIEN VII**

L'être absolu (*dasein* ?)  
du tapis ou d'une lame de parquet  
me fait un peu penser à rien,  
je lirais, ce serait mieux encore,  
les sentences d'un sage tibétain :  
un rien de peau, dirais-je un frisson,  
les yeux se ferment pour voir  
passer sur les crêtes et corniches  
les trains passer comme s'ils n'y passaient pas,  
ou moi-même sous un chapeau de paille —  
je pédale droit vers le marché  
sur la selle d'une bicyclette de femme,  
une rue un peu blanche un peu plane,  
alors, suis-je là ?

*Traduit de l'italien par Michel van Schendel*